

E F Z A

AB

133931

1. 00

2. 00

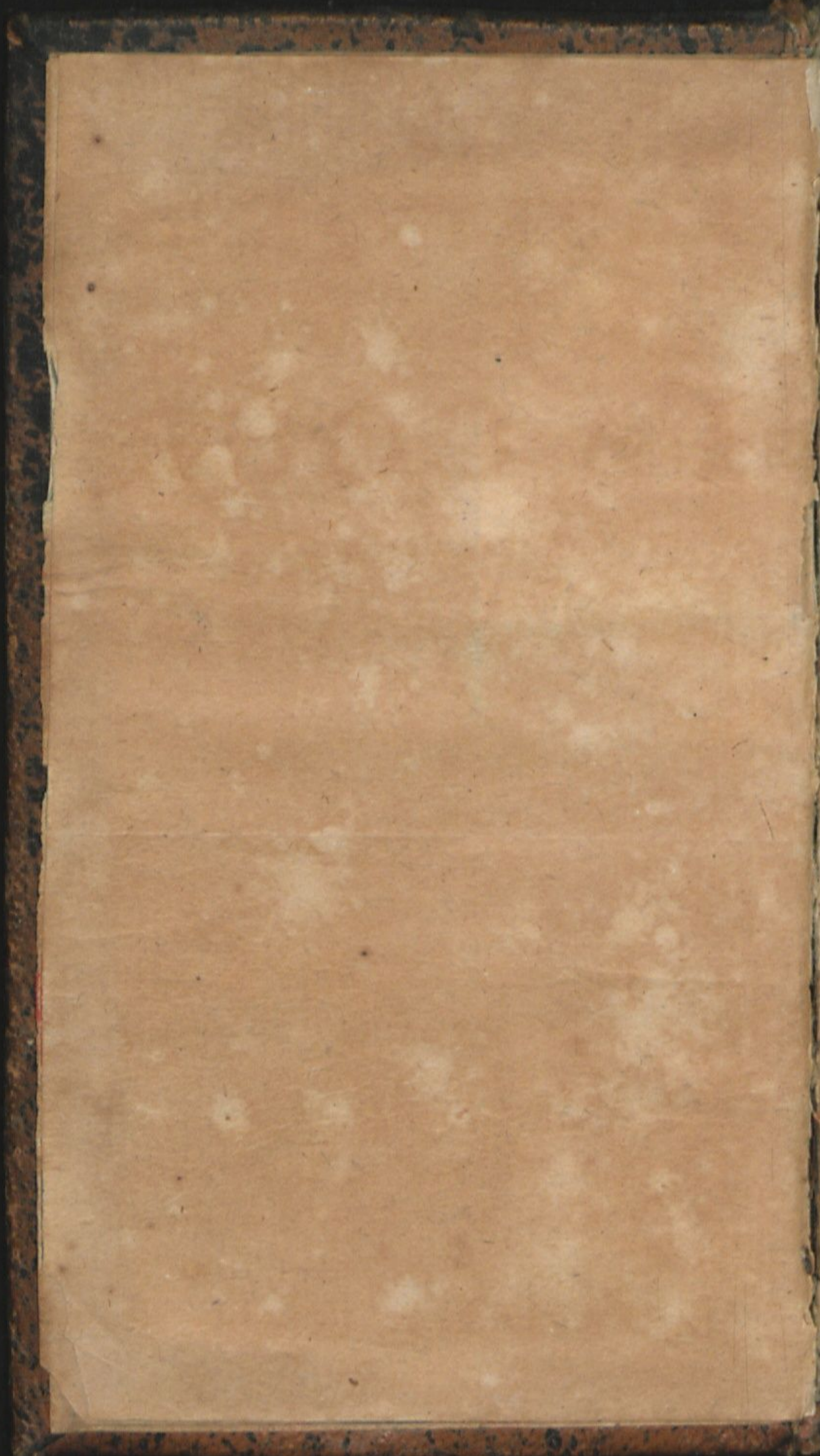
3. 00

ku

P. 24







HISTOIRE 2

DE LA VIE.

De

LA REINE.

De

SUEDE.

A FRIBOURG. 1667.

HISTORIE

DELVNIA

DE

LA RFIN E

DE

SUFED E

FRIDRICH G. 1687

C O P I E

d' une lettre escritte

De B R U X E L L E S

A L A H A Y E

touchant

La Reine de Suede.

Puisque vous n'avez pu estre le temoin de la merueilleuse conduite, que la Reine Christine a fait parêtre dans ce payficy, & que vos affaires vous ont retenu plus long temps, que vous n'avez cru, je ne refuse point de satis faire a toutes les curieuses demandes, qui sont dans vostre lettre, & de vous informer de toutes les choses que vous de-

A 3

sirez.

4
ferez fca voir: mais comme vous
pretendez que je vous ecrive
avec sincerité, je pretens auffy
que vous ne communiquerez
ce que je vous manderay, qu'a
des gens dont la discretion
vous soit connue.

Sachez donc que la Reyne,
dont on a tant parlé n'est rede-
vable de fa reputation, qu'a La-
feule ignorance, & aux lasches
complaisances de ceux, qui la
voudroient faire passer pour la
merveille du fiecle, elle n'a au-
cune qualité digne de la moin-
dre louüange qu'on luy a don-
née, elle n'a rien dans fa per-
sonne, qui ne soit ridicule, &
de toutes les creatures, que l'
on a jamais veües, c'est la plus
extravagante,

Sa taille tout a fait irregu-
liere,

liere, elle est voutée, elle a une
hanche hors d'architecture,
elle boitte & cela ne luy sied
pas bien elle a le nez plus long
que le pied elle a les yeux assez
beaux, mais elle n'a pas la
vue bonne, elle rit de si mau-
vaïse grace, que son visage se
ride comme un morceau de ba-
zanne, que l'on met sur les
charbons a dans, elle a un tetō
plus bas que l'autre de demy
pied, & si enfoncé sous l'es-
paule, qu'il semble qu'elle ait
la moitié de la gorge relevée
en bosse & l'autre en platte
peinture, elle n'a pas la bou-
che laide pourveu qu'elle ne
rie point, elle n'a pas beau-
coup de soin de ses dents, qui
sont assez infidelles de leur na-
turel. Ce que l'on nous dit

6

pour tant de sa halaine, n'est pas veritable, car elle ne put pas jusques a faire mourir ceux qui sont aupres d'elle, mais elle put assez honnestement, pour obliger ceux qui s'en approchent a se precautionner, & a parer de la main. on dit qu'autrefois elle avoit les cheveux admirablement beaux, mais de puis qu'elle les a fait couper pour faire le metier de vagabonde, elle a pris une peruque noire, a fin de plaire a son Pimentel.

La maniere dont elle est habillée, n'est pas moins extraordinaire, que celle de sa personne; Car pour se distinguer de celles de ce sexe, elle porte des Juppes fort courtes, avec un Just au corps, un chapeau,
un

un colet d'homme, ou un mou-
choir qu'elle noue comme un
Cavalier qui va en party,
& quand elle met une Cravate,
comme les Dames ont accou-
stumé de porter, elle ne laisse
pas de fermer la chemise jus-
ques au menton, & de porter
un petit colet d'Homme, avec
de manchettes telles que nous
les portons, en sorte que la vo-
yant marcher avec sa perruque
noire, sa Juppe courte, sa gorge
fermée, & son espaule élevé,
on diroit que ce seroit un sin-
ge, que l'on auroit ainsi degui-
sé pour divertir la Compag-
nie. Les qualitez de son Esprit
ne meritent pas plus de loüan-
ges que le reste de sa personne,
elle s'est estudiee a apprendre
de mechantes qualitez, & de

8

miserables pointes de vendeur de beaume, dont elle a fait des lieux communs, & quand elle a dit une extravagance, elle rit la premiere, & aplaudit a foy mesme comme si elle avoit dit un bon mot; mais malheureusement pour elle, les gens bien sensez ne font pas de son avis. Elle scait par cœur les plus fales passages de petronius arbiter, & les vers les plus dissolus de Martialis. Elle parle de la sodomie avec plus d'effronterie, que si elle en avoit fait lecon dans la Colisee a Rome: & tous les Italiens qui l'entendent sur ce Chapitre la, disent qu' elle a eu raison de quitter la Couronne de Suede, ou les habitans sont trop grossiers pour chercher & gouter

tou-

9
toutes les delicateſſes de la
Chair, & qu'il faut qu'elle ail-
le ſe faire couronner dans ſo-
dome.

On luy a fait croire, qu'elle
eſtoit ſcavante, & elle s'eſt la
iſſée perſuader, car elle eſt de
facile perſuaſion, & c'eſt par la,
qu'un Tas de pendans ſe ſont
introduits dans ſa cour, elle a
fait paroître ſa legereté en
toutes ſortes de choſes, car elle
voulòit en apprendre cent a la
fois, & a peine avoit elle la pre-
miere teinture de l'une, que s'
imaginant eſtre plus habile
que les Maiſtres, elle s'appli-
quoit incontinent a une autre,
& de tout ce qu'elle a appris,
elle en a fait une eſpece de Ga-
limatias de pedanterie, qui la
rend beaucoup plus redicule,
que

que si elle n'avoit jamais estudiè, Elle n'a point de religion, & l'Atheisme, dont elle faisoit profession publiquement en suedè, avoit donné a tous ses sujets tant d'averfion pour elle, qu'ils estoient sur le point de la Chasser, si elle n'eut prevenu cette infamie par un faux mepris de la grandeur, car il est certain, qu'elle a voulu se faire honneur de la necessité.

La vie scandaleuse qu'elle menoit, avoit revoltè tous les esprits contre elle, & ses impudicitez honteuses donnoient a tout le monde de l'horreur pour sa personne.

Le medicin Bourdelot homme à ce qu'on dit assez ignorant dans son métier, mais athèe & fourbe de profession, n

a fait sa fortune aupres d'elle, que pour luy avoir donnè des moyens de supprimer les effects de ses lascivitez: & un autre Chirurgien nommé forreau, qui demeure presentement a Wormes, a esté aussy bien recompensè pour luy avoir rendu le mesme service: Car a la vie quelle a menèe, & qu'elle mene encor a present, elle en a souvent besoin de telles gens.

Vous avez bien sceu de quelle facon elle vint de suede en alle magne, elle n'avoit pas une femme avec elle, & se faisoit donner la chemise, & quelque chose au dela par de valets de chambre, elle devint amoureuse d'une Juifve, qu'elle menoit publiquement dans son carosse, & qu'elle faisoit

COU-

coucher quelques fois avec elle. Car elle est une des plus ribaudes triballes dont on ait jamais ouy parler. Et pendant qu' elle a fait icy son residence, on luy a vu mettre la main sous la Juppe des femmes, & leur prendre les cas reservez ordinairement aux maris, de sorte que les dames avoient peine a se refoudre de mener leur filles chez elle: Madame de Cueva, dont je vous parleray dans la suite de cette lettre, luy a souvent passé par les mains, & l'on tient pour certain, qu' elle luy a servi de succube. Il n'y a point de Charetier dans tout le Brabant, qui jure si furieusement qu' elle fait, & la plus effrontee Maquerelle qui soit au monde rougiroit, en luy enten-

ten-

tendant dire les mots de Bordel, qu'elle a continuelement dans la bouche: en fin sa vie, & ses actions sont si scandaleuses, que ce n'est pas faire un jugement temeraire de Croire, que le se jour qu'elle a fait icy nous a attiré tous nos malheurs: & il n'y a personne qui ne s'estonne de voir que le Roy non seulement la souffre dans ses Estats, mais luy entretient des estalons, & des Maquereaux, & que nous ayons ordre de la respecter comme si elle estoit nostre Reyne. y a t'il rien de si ridicule que l'Ambassade de Pimentel? & n'est ce pas avec raison que tous les fidelles sujets du Roy rougissent de voir un caractere si digne de respect profané &

B

avily

avily en la personne d' un Can-
 cre Espagnol, qui a pris le nom
 de Pimentel, par ce qu' il l' a
 trouvé plus honorable que le
 sien, & qui a vû tous les estran-
 gers qui font icy, & tout ce qu'
 il y a des Gens d' honneur luy
 rire au nez, quand ils le voyo-
 ient passer, ne croyans pas que
 ce fut un vray Ambassadeur.
 On l' a vu couvert devant Mon-
 sieur l' Archiduc, & la pieté,
 & la bonté de ce Prince ont
 servi de matiere aux insolentes
 railleries de cette vagabonde
 & de son Chevalier, ce n' est pas
 sans raison, qu' il est ainsi ap-
 pellé, vous scavez qu' il a l' or-
 dre d' Amarante, nous avons
 appris qu' elle a esté l' instituti-
 on de cet ordre.

La bonne Reyne estant a
 Stock-

Stockholm en belle humeur de prendre du plaisir, & de s'en faire donner, ordonna a Pimentel de se mettre en estat de la fatifaire, apres avoir corrigé par des bons parfums l'ail, qui luy sert ordinairement de pastilles de bouche, il fit une grande Collation de Chocolate, pistache, poivre blanc, & autrez danrez servants aux institutions d'Amaranthe. & tout cela opera si biẽ que la vertueuse Princesse le trouva bon. Elle voulut en memoire du deduit, que l'on mit dans la medaille de sa Chevallerie deux A. A. dõt l'un signifioit AMARANTE, & l'autre ANTHONIO, qui est le nom du Compagnon, avec ces mots.

D O L.

DOLCE ES LA MEMORIA.

Pour faire voir qu'elle n'estoit pas ingrante, mais qu'elle se refouvenoit du bien qu'on luy avoit fait. Ceux qui nous ont dit, que Monsieur l'inter-nonce qui est icy, & que les plus sages Religieux ont fait avec luy des plaintes souvent a nos Ministres de la vie scandaleuse de Cette Reyne, nous ont dit vray, & nous nous sommes fort estonnez de ce qu'on la pas chassée comme une Impie: que diront les peuples estrangers, quand ils scauront que nostre Roy a souffert dans ses Estats une extravagante, qui faisoit profession de libertinage, & qui à fait hôte aux plus debauchez? quels reproches ne fera t'on pas justement a la Maison d'Au-

d' Autriche? & ne pourra t' on pas dire, que les confiderations humaines quoy que foibles ont esté plus puiffantes, que celles de l'honneur qui est du a Dieu? est il possible que sa Majesté n'ait point esté informée des abominables discours, qu' elle a tenu de la sainte Vierge? un jour entre autres, voyant la jeune Comtesse de GRIMBERGE, qui estoit grosse, Par Dieu (dit elle) *la bonne de la Vierge Marie nous eut bien embarrassé, si elle eut autant fait d'enfans que cette Princesse, car elle n'en a fait qu'un, dont nous ne scavons que faire.* Peut on dire de Blasphemes plus execrables que celuy la? un autre fois estant dans un convent de Jesuites, en se promenant avec

le Recteur, elle vit une Image de la Vierge fort bien faite, & elle dit en mesme temps au bon Pere. *Quand vous voyez cette belle Peinture, Pere, ne vous prend il pas envie de vous rejouir, cette honteuse demande fit rougir ce bon Religieux, qui luy respondit, Madame une telle image inspire de la devotion, & nous fortifie contre le Satban. La Reyne luy repliqua, j'en scay la raison, bon homme, pour quoy les Femmes n'ont point grand pouvoir sur ceux de vostre ordre, c'est que vous vous appliquez au derriere de vos jeunes Escoliers? Quelle creature abandonnée en pourroit dire d'avantage? il vous faudroit faire un volume, si je voulois vous écrire toutes ses impietez, qu'il vous suffise*

fise de scavoir, que jamais le Monde n'a produit un monstre si falle, ny si digne d'estre en execration a tout ce qu'il y a de Chrestiës, & de gens d'honneur, & que la retraite que sa Majesté luy a donnée dans ses estats, fera la cause de tous les fleaux, dont Dieu les chastiera, si sa divine Majesté n'est touchée par le repentir, que le Roy doit faire paraistre d'avoir adjouté trop de foy aux conseils de ceux, qui ont abusé de sa genereuse bonté.

Vous voulez, que je vous mande, quil peut estre le dessein de son Voyage d'Italie, Je vous diray franchement ce que j'en ay appris par des personnes, qui ont part a la confidence de ceux, qui font le mi-

eux

eux avec elle. le Senat de Suede ayant fait des remonstrances au Roy sur la vie licentieuse de la Reyne Christine, & sur la honte que toute la Nation recoit, & a de voir la fille du grand Gustave prostituée infamement a un miserable Espagnol, apres qu'elle court de Province en Province, l'invitant de retourner en Suede, & de donner cette satisfaction, qui la conjuroit par le soin qu'elle estoit obligée d'avoir de sa reputation, & de faire cesser par son retour tous les bruits, qui se repandoient par tout le monde au grand desadvantage de son honneur. Elle mit l'affaire en deliberation avec don *Anthonyo Pimentel*, qui luy fit aisement croire, que si elle

elle retournoit en Suede, on ne manqueroit pas de la renfermer, & de prendre pretexte de ne luy pas payer la pension, qu'elle s'est reservée, & comme le refus de retourner en Suede la jettoit dans le mesme inconvenient, il luy proposa de se faire Catholique, que le Roy, qui a plus de passion pour la grandeur de la Religion, que pour celle de ses Estats, ne manqueroit pas de luy faire beaucoup plus de bien, qu'elle a quitte la Couronne, il ajouta, qu'il avoit conferé depuis quelque temps avec le Comte de Fuenfaldaigne de moyens de porter l'esprit du Roy a la faire Gouvernante des Pays bas, & que ledit Comte demeurant sous elle en la mesme char-

charge, qu' il a sous l' Archiduc, elle pouvoit s' assurer d' avoir le mesme pouvoir que la feüe Infante, & qu' ayant une aussy belle Cour, qu' avoit eu cette Princeesse, elle s' aperceveroit bien tost qu' elle n' avoit pas perdu grande chose, en perdant la Couronne de Suede, puis qu' elle receuvroit une autorité absolue dans un Pays, dont la moindre Ville valoit mieux que tout le Royau-me du Nord.

L' Amour du libertinage, l' apprehension d' estre renfermée, & l' espoir de l' autorité, dont on la flattoit, la firent refoudre a suivre le Conseil de Pimentel, au quel elle dit, *au fait de Religion (par Dieu) il ne m' importe guere de croire que disent*

sent vos moines, ou ce que disent
 nos Ministres, je bailleray tous-
 jours le Choix a qui voudra, apres
 tout j'ay ouy dire, que les Corde-
 liers estoient bons Compagnons, &
 que vos femmes s'en trouvent be-
 aucoup mieux, que les nostres de
 leurs Ministres. Voila la premie-
 re disposition, qu'elle apporta a
 sa conversion; mais parce que
 Pimentel, qui connoit le foible
 de cette Princesse, qui n'a ja-
 mais rien fait que par ostenta-
 tion, avoit en mesme temps
 envie de se voir sur le plus
 grand Theatre du Monde avec
 le Caractere d'Ambassadeur, il
 luy persuade d'aller faire son
 abjuratiõ dans la Capitale Vil-
 le de la Chrestientè entre les
 mains du Pape, qui a cette
 consideration, luy feroit une
 re-

reception Magnifique. Pour cela il fallut escrire en Espagne, surprendre sa Majestè & ses Ministres, & faire entendre qu'il y alloit de l'honneur du Roy de contribuer quelque chose a sa conversion, ou du moins a l'apparence d'un changement de Religion de la Reyne Christine, elle escrivit de son costè, a fin que l'on donnat ordre a Pimentel de l'accompagner par tout en qualité d'Ambassadeur, & parce qu'il n'estoit pas bienfeant, qu'elle fit ce Voyage sans Femmes & sans train, comme elle avoit fait celuy de Suede en Flandre: Pimentel voulut prendre occasion d'obliger son Amy Antonio qu'on appelle autrement (*con licentia de los superiores*)

riores) don Anthonio de la
 Cueva, le retirant de l'armée,
 ou nature patissoit beaucoup
 en sa personne: Il persuade a
 la Reyne d'escire en Espagne,
 afin d'avoir un ordre du Roy,
 par le quel il fut enjoint, que
 ce don pretendu de la Cueva,
 & a sa Femme de faire le voya-
 ge d'Italie avec la Reine Chri-
 stine; Cet ordre a esté envoyè,
 avec un mandement pour un
 pour ce brave Officier,
 qui a bien eu de la peine a quit-
 ter le service du Roy dans la
 pressante necessité de ses affai-
 res, Car d'Alcaquete Major du
 regiment Royal de son A. R.
 du Cardinal Infant, & du Com-
 te de Fuenfaldaigne, estât pour
 un dignement a la charge de
 Lieutenant General de la Ca-
 val-

vallerie, qu' il a tousjours assez heureusement exercée aux eaux d' Aspa, il jugeoit bien que de quitter l' employ, ce feroit en quelque facon perdre la fortune: mais Pimentel luy a fait entendre, que le service du Roy se pouvoit faire sans luy, & qu' il feroit tousjours en voyageant sa premiere fonction d' Aleaqueste, pour en recompense de la quelle la Reine Christine escriroit en sa faveur comme elle avoit fait de puis peu pour luy, conjointement avec le Comte de Fuenfaldaigne, pour le remettre en la place du Comte Garcie, par la mort du quel la charge de maistre de Camp general est vacante. La Reine a honoré ce don de la Cueva de celle de son intendant

dant de son equipage, & Madame de la Cueva de celle de Camerera, mais avec promesse de l'y maintenir, lors qu'elle feroit gouvernante des Paysbas, a son retour d'Italie: mais cette Dame n'a pas esté satisfaite, car on luy avoit fait esperer, que l'on feroit aussy venir un ordre de Madrid pour le Baron d'Arquien, qui est comme vous scavez son Pimentel, & qui de son costè s'ennuye fort dans les dangers, & qui sans le respect qui est du a son merite, est un des officiers de toute nostre armée, que sans faire tort aux services du Roy, sa Majestè pouvoit donner a la Reine Christine, pour grossir son Equipage.

Voila tout ce qu'on dit icy

du voyage de Cette Reine , & voila a quoy ont abouty toutes les negociations de l' Ambassadeur Pimentel, & le fruit, qui nons en revient de toutes les despenses qu' on a faites pour la Reine Amarante & son Chevalier, tandis que nous sommes dans une furieuse necessité d' argent, & que nous n' avons pas de quoy satisfaire aux troupes qui nous servent.

Vous ferez, s' il vous plaist, reflexion a loisir sur la conduite de nos Ministres, qui trompent le Roy pour leurs interests particuliers, & vous jugerez si Pimentel a la mine de travailler plutost pour la propagation de la Foy, que pour celle de l' espée, si pour aller souvent a la breche ou il va, il merite

merite la charge de Maistre de
Camp general, si tout ce qu' il
y a des officiers serviront sans
murmurer, si Dō Louis d'Haro
est si aveugle que d' avoir cettè
complaisance pour le Comte
de Fuenfaldagne, dont Pimen-
tel est la Creature, & si pour la
consommation des bons ser-
vices, que ce Comte rend au
Roy depuis quelque annèes,
par lesquels il s' est acquis la
reputation que vous scavez qu'il
à & dont toutes les Provinces
fidelles sont tèmoin, la re-
commandation, qu' il faut en
faveur d'un Cancere, pour en
faire un General d' Armèe, n'
est pas une marque, qu' il est
bien intentionè pour le servi-
ce du Roy. Cependant que
vous raisonnerez la dessus, je
ta-

30

tascheray à sauuer ce qui me
reste, & je me prepareray à
vous faire la meilleure chere
que je pourray quand vous fe-
rez de retour, ma Femme vous
baise les mains, est moy je suis
tres passionnement.

Vostre &c.

AB 133 937

56

ULB Halle 3
007 396 988



WB 17





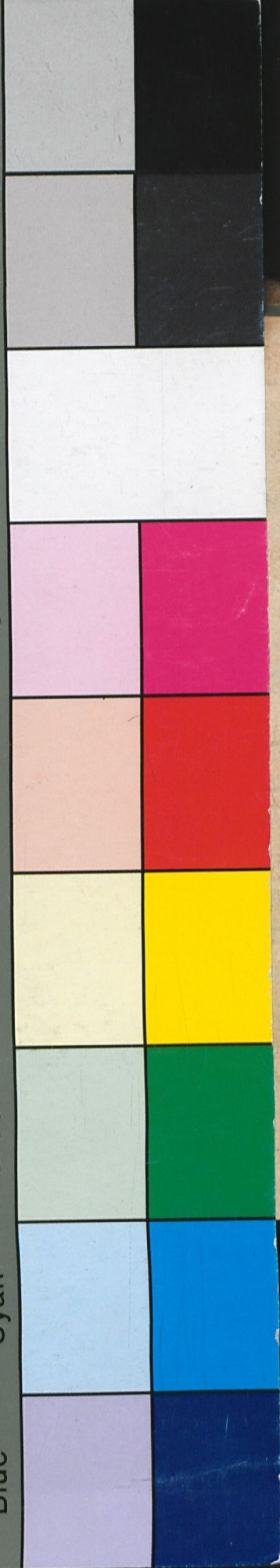
1670

Inches 1 2 3 4 5 6 7 8
Centimetres 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

B.I.G.

Farbkarte #13

Blue Cyan Green Yellow Red Magenta White 3/Color Black



HISTOIRE 2

DE LA VIE

De

LA REINE

De

U E D E

FRIBOURG. 1667.

